

**Consciente**

Catherine Macé, artiste et directrice artistique de la troupe Les Arts se tissent, composée de personnes en insertion.

PHOTO JÉRÔME SEVRETTE

Battante

Céline Lecossier, membre des Arts se tissent. Elle a participé à la création du spectacle « Avant que le temps ne file ».

PHOTO JÉRÔME SEVRETTE



RENCONTRE Les Arts se tissent font travailler des comédiens amateurs sur la création d'un projet artistique. Un spectacle synonyme d'insertion et de confiance retrouvée.

Un spectacle plein d'avenir

Catherine Macé Auteure et musicienne

Un jour, on lui a proposé d'encadrer la création d'un spectacle avec un groupe de personnes en insertion. Catherine n'a pas hésité longtemps, conscience citoyenne oblige. La musicienne joue chaque semaine auprès des enfants hospitalisés. Elle écrit des livres jeunesse nourris de ses rencontres avec les sans-papiers. « J'ai accepté à condition qu'il s'agisse d'une production partagée. Pas d'un projet de transmission de savoir paternaliste ». Ni maman, ni mère supérieure. Juste une collègue de travail avec un peu de bouteille pour donner soif.

Du groupe à la troupe

Première étape : Pôle emploi. « On a recruté 17 personnes âgées de 20 à 60 ans. Autant de femmes que d'hommes. Chacun avec ses problèmes. De chômage, de fragilité psychologique, de justice, de toxicomanie... ». Tous plus proches de la rupture que de l'emploi.

Second casting : les parrains. Pendant un an, la directrice artistique a fait venir des artistes professionnels pour animer des ateliers dans les locaux de l'association AIS 35 (Association pour

l'insertion sociale), à Rennes. Sont venus un clown, un comédien, un régisseur, une maquilleuse, une scénographe... Mais aussi une danseuse, un professeur d'art martial, un vidéaste, un beatboxer (qui imite les instruments avec la voix)... Les Arts se tissent sont nés de ces rencontres qui ont transformé un groupe en troupe.

Catherine a guidé son monde en festival et dans les salles. À la Route du Rock, aux Transmusicales, à l'Opéra, à Mythos, à la Nouvelle Vague... Elle a baigné la troupe dans l'océan des métiers de la scène, de la programmation et de la diffusion. « Ils ont suivi les étapes successives d'une création auprès de toutes les familles du spectacle vivant. On les a gâtés ! ».

De ce bouillon de culture a surgi un spectacle, Avant que le temps ne file. L'histoire est difficile à résumer. « C'est un ballet de tableaux sur un quai de gare où des comédiens se croisent, se retrouvent et vivent pleinement le moment présent. Avec le thème de la correspondance en toile de fond. »

La troupe a joué la pièce une demi-douzaine de fois dans de petits festivals, des maisons de quartier et des foyers de vie. Un beau succès à l'applaudimètre.

Envie de vie

Au terme de l'aventure, Catherine se souvient des premières semaines. « Il a fallu composer avec des profils très variés, des caractères bien trempés et des casseroles lourdes à porter. Ce ne fut pas un long fleuve tranquille. Mais on a vécu des moments magiques avec de belles plages sur les rives. »

Au fil des répétitions, Catherine a vu les comédiens changer. « Ils ont pris confiance. Ils ont regagné l'estime d'eux-mêmes. Ils ont retrouvé le goût d'avoir des collègues et une vie professionnelle. Ils se sont vus appartenir à un groupe, un projet, une société... ». Plusieurs d'entre eux sont devenus ami.e.s.

Parmi les artistes amateurs, une jeune femme s'est révélée en danseuse. Un garçon se passionne désormais pour le son et la vidéo. « Ils étaient désabusés. On s'est battu contre l'inertie. Maintenant, ils ont tous une idée de métier ou un projet de vie. Les Arts se tissent, c'est un vrai boulot rémunéré. C'est aussi un travail invisible de reconstruction. » Une étincelle a ravivé la flamme. Catherine était l'allumette.

Céline Lecossier Comédienne amatrice

Le théâtre ? Céline n'avait jamais pratiqué. « Moi c'était d'abord la rue, l'errance, la galère... Puis les conneries aussi. » Plutôt les coulisses que les premiers rôles. Et Rennes au bout d'un long tunnel en forme de parenthèse. « Mais depuis un an, ce n'est que du bonheur ! ». À 46 ans, Céline a foncé tête baissée dans le projet. Parce qu'elle aime écrire. Voilà tout.

Dans la pièce, la comédienne joue deux scènes. La première fait parler un homme et une femme dans un train. « Un mauvais plan drague avec une histoire de valise. » Dans la seconde, Céline lit une lettre émouvante adressée à son frère, perdu de vue depuis trente ans. « Je lui dis tout mon amour. Tout ce que je ne peux pas lui dire en face. Notre complicité me manque. » Une fois sur deux, la lecture se noie dans les larmes.

La scène qui fait sens

Tout travail mérite salaire. Céline est rémunérée en contrat aidé pour répéter trois jours par semaine. Environ 600 € net. « En complétant avec le RSA, j'ai pu passer du foyer

à mon propre appartement. » Avec la scène, Céline a pris soin d'elle. Les rencontres avec les pros du spectacle vivant l'ont marquée. « Une équipe géniale », dit-elle. Jannick la clown ? « C'était d'enfer. On a osé le ridicule. Je me sens moins exposée au regard des autres. » Sébastien le maître de tai chi ? « Génial pour la détente. Vu que je suis du genre un peu nerveuse... ». Sans oublier le public et son accueil. « J'ai découvert le plaisir de donner de la joie aux spectateurs. On reçoit leur gaîté en échange. Ça nous fait un bien fou ! ».

Pendant un an, Céline a écrit, joué, dansé et chanté. « Au début, on ne savait pas trop où on allait. On n'avait pas de décors. Rien n'était écrit. C'était à nous de bosser ! ». Elle a croisé des artistes et des techniciens. « J'ai vu plein de monde. Je suis sortie de chez moi. Ce que je ne fais pas beaucoup d'habitude. J'avais tendance à me coller dans un coin et à ne plus en bouger. Aujourd'hui, je me sens capable de faire des choses, de parler aux gens, d'aller de l'avant... ».

Épilogue : insertion

Les Arts se tissent, c'est un spectacle, la face visible de l'iceberg. C'est aussi un chemin

vers l'insertion avec ses à-côtés, balisés par des travailleurs sociaux. « Quand on ne répète pas, on suit des ateliers pratiques. Je me suis formée à la peinture, à la cuisine, à la réparation de vélo... J'ai appris à rédiger un CV et une lettre de motivation. J'ai passé une simulation d'entretien d'embauche. Et même l'examen du code de la route ! ».

Tout ça pour quoi ? Pas pour devenir artiste. « Je tenterais bien une troupe de théâtre amateur. Mon rêve, c'est surtout d'être bibliothécaire. » Céline n'a pas appris le métier en jouant la comédie. Mais elle a retrouvé l'envie et un projet. Elle se renseigne sur la validation des acquis de l'expérience (VAE). « C'était une super année. Je me sens vraiment épanouie. La suite va être dure. Ça va me manquer. Mais je souhaite de tout cœur que d'autres puissent en profiter après moi. » Que le spectacle continue.

RECUEILLI PAR OLIVIER BROVELLI

À SAVOIR

Les arts se tissent est un projet d'insertion par l'activité culturelle et artistique, porté par l'Association pour l'insertion sociale (AIS 35) et l'association Bazar Sonic avec le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine. Plus d'infos : www.lesartsetissent.wordpress.com